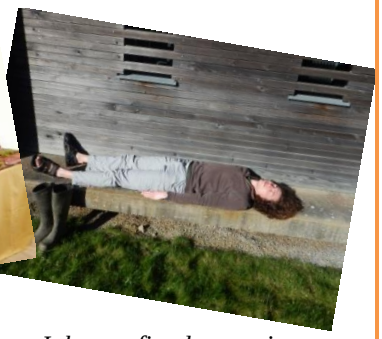
Frères du désert

Lettre n°2, mars 2021

Balade le long du canal d'Ille et Rance.

Pendant l'expériment, on profite de la neige !

La crèche de la promotion.



Jules profite du premier rayon de soleil à sa manière.

Editorial

Je tiens mon âme égale et silencieuse (Ps 131)

Six mois à la Maison Charles de Foucauld : l'année suit son cours... Après la belle expérience de vie fraternelle et de service vécue par chacun en janvier et la joie des retrouvailles dans le cadre dépaysant des Pyrénées, l'exaltation a maintenant fait place au rythme de la vie ordinaire. Pourtant, même dans une relative solitude, à l'écart des bruits du monde, la vie spirituelle n'est pas un long fleuve tranquille... Les combats habituels refont surface : ils nous apprennent que la vraie lutte n'est pas à mener contre des évènements ou des circonstances extérieures, mais bien contre nous-mêmes, contre ce vieil homme blessé par le péché, pour reprendre des mots de saint Paul. Chaque année, le Carême nous rappelle à ce lent travail de conversion.

Ainsi, dans une Année de fondation spirituelle, le temps demande à être apprivoisé pour en faire un allié. Et ce n'est pas le moindre des combats que de l'accepter ! Notre monde pressé nous a rendus impatients ; nous soupçonnons facilement le temps de travailler contre nous. Trop souvent aussi nous tentons de fuir la monotonie du quotidien par des subterfuges qui nous distraient autant qu'ils nous empêchent d'aller à l'essentiel. Il semble d'ailleurs que la crise sanitaire actuelle, qui n'en finit pas, nous mette à rude épreuve en ce sens...

Or, il faut plutôt une bonne dose de persévérance et de patience pour entrer dans le temps de Dieu et se laisser façonner par lui en profondeur. « L'âme est une source ; si tu creuses, elle se purifie ; si tu amasses de la terre par-dessus, elle disparaît », nous enseigne la sagesse des Pères du désert. C'est pourquoi la grande retraite de 30 jours, qui s'annonce après Pâques, s'inscrit au cœur de notre année : indépendamment de ce qui s'y jouera de manière unique dans l'âme de chacun, elle sera concrètement l'occasion de durer dans la fidélité au Seigneur. C'est ainsi que se mesure la valeur de l'amour.

P. Thibaut Desgrées du Loû

La promotion Bienheureux Pier Giorgio Frassati vous souhaite une joyeuse et sainte fête de Pâques !

Directeur de publication : Père Thibaut Desgrées du Loû. Rédacteur en chef : Jean Chagneau
Rédacteurs : les Foucauldiens
Retrouvez-nous sur *maisonc2f.fr* et sur notre page Facebook *Maison Charles de Foucauld*

Quelques retours sur le mois d'expériment

Un mois au Cenacolo de Hondeghem

Le Cenacolo est une communauté de personnes blessées par des addictions (drogues, alcool, jeux, pornographie) qui désirent débuter un chemin de reconstruction, ou plutôt de « reconstitution » puisque chacun arrive « en morceaux ». Un chemin ordinaire dure trois ans, mais selon le vœu de « Madre Elvira », la fondatrice de la communauté, chacun est libre de rester le temps qu'il désire. Au Cenacolo, il n'y a pas de suivi médical, pas de traitement, pas de spécialistes. Les jeunes plus avancés dans leur chemin sont les cadres, les « vieux » de la maison. D'année en année, ils transmettent l'esprit du Cenacolo qui a été insufflé par l'Esprit Saint à Mère Elvira et aux jeunes, puisque ce sont ces derniers qui ont fixé les règles de vie au commencement de la communauté.

Dans l'hymne à l'amour, saint Paul écrit que « la Charité [...] met sa Joie dans la Vérité » (1 Co 13, 6). Au Cenacolo, on apprend à s'aimer et à aimer l'autre, puis on découvre que cet amour a sa source en Dieu, lui « le Chemin, la Vérité et la Vie » (Jn 14, 6). Ainsi tout repose sur la prière. Le rosaire et l'adoration sont quotidiens, peu importe la foi ou l'incrédulité de chacun. Le maître-mot des premiers mois est la « confiance » en la communauté. Renoncer à ce que l'on pense être notre liberté pour apprendre à recevoir chaque chose comme une Providence, de l'assiette trop pimentée à mon frère qui me met « hors de tête ».

Au Cenacolo j'ai été frappé par l'effort de vérité sur soi qui, dans l'exigence de la vie à la maison et avec l'aide bienveillante des frères, fait tomber les nombreux masques derrière lesquels nous nous cachons tous. Cette attention rend possible le partage de nos réactions : notre superficialité, nos sentiments de supériorité ou d'infériorité, en bref, notre orgueil. Ainsi, grâce à mes frères de la maison de Lille, j'ai appris à aiguiser ma conscience, à sortir de mon confort, à recevoir chaque chose comme un don. Au fond, être « tox », c'est prendre des raccourcis pour fuir les souffrances de la vie. J'ai expérimenté mes pauvretés et reconnu cette évidence : bien que propédeute, je suis « tox » moi aussi sur de nombreux points et un chemin me serait nécessaire.

Malgré la courte durée de cet expériment, le Seigneur m'a permis de vivre de belles amitiés. Les fréquents temps de partage en tête à tête ont suscité des discussions en profondeur et en vérité. Je suis plein de reconnaissance envers Dieu pour son amour qui a permis ces relations de confiance, mais aussi envers chaque personne de la maison que je garde tout particulièrement dans ma prière. Que Dieu vous garde mes frères !

Maximilien O.

Un mois au Rocher de Nîmes

J'ai eu la chance de passer mon mois d'expériment au Rocher de Nîmes, une antenne qui a été créée en 2018. Son équipe est composée d'un couple responsable (Bertrand et Alix et leurs trois enfants), et de quatre jeunes filles. Tous habitent des appartements dans le quartier, et pour ma part, j'étais logé dans des familles amies du Rocher. Nous étions « reliés à la Source » dès le matin avec la célébration de l'eucharistie dans une communauté de Clarisses, l'adoration et la louange, pour ensuite aller à la rencontre de l'autre et l'aimer. Toutes les activités de la semaine nous faisaient entrer en relation avec les habitants du quartier : café sur le marché, animation de rue pour les enfants, soutien scolaire, aide pour l'insertion professionnelle ou les démarches administratives, tours de rue à l'heure de la sortie des classes, porte-à-porte, visites à domicile, repas partagés ouverts à tous…

Un jour je suis allé au Café d'Anaïs : c'est un café solidaire qui a ouvert dans le centre-ville de Nîmes. Pendant le confinement, ses membres ont commencé à servir des boissons chaudes pour tous les passants. J'y ai fait beaucoup de belles rencontres, dont celle d'un étudiant qui est ensuite retourné à l'antenne pour un repas table ouverte et est resté l'après-midi pour donner un coup de main. Il a été très touché par l'accueil de l'équipe et était très heureux de rendre service !

J'ai également beaucoup aimé la spontanéité et l'inattendu au Rocher. Il m'est arrivé de changer le programme prévu pour pouvoir faire une partie de Monopoly avec des enfants venus à l'antenne. Je me suis senti pleinement membre de l'équipe puisque j'ai pu prendre part à toutes ses activités, y compris les petites choses comme le ménage.

Mon activité favorite au Rocher était l'animation de rue du mercredi après-midi. Nous allions au square pour jouer avec les enfants à la corde à sauter, à la balle au prisonnier, etc. C'était beau de voir les enfants si heureux, ainsi que leurs parents qui nous encourageaient à continuer ! Bertrand nous rejoignait au bout d'un moment pour aller jouer au basket ou au foot avec des enfants plus âgés. Ils nous admettaient facilement et c'était un merveilleux terrain éducatif pour leur apprendre le respect et l'attention aux autres.

Grégoire

Un mois au Village Saint Joseph de Cléguerec

J'ai eu la joie d'être envoyé en expériment de pauvreté au Village Saint Joseph de Cléguerec dans le Morbihan. La Maison de Kerlévenez a été fondée mi-septembre 2020, et cette toute dernière fondation du Village (fondé en 1998 pour accueillir des personnes fragilisées par la vie) accueille aujourd'hui une douzaine de résidents. L'engagement du Village est triple : se reconstruire par une vie de fraternité, de prière et de travail.

L'accueil des résidents comme frères et sœurs doit permettre à tous de se relever ensemble. Cela se vit très simplement. Des attentions fraternelles pour l'un, un échange lors du travail avec un autre, un petit coup de main donné, un conseil ou un simple sourire peuvent faire avancer bien plus qu'on ne le croit ! Sur ce plan-là, le mois d'expériment m'a montré combien je dois être toujours patient, disponible et à l'écoute pour tous.

La vie au Village implique un engagement à participer au temps de prière chaque matin. Chacun est à l'écoute de ce que reçoit son frère dans la Parole du jour et chacun peut partager. Être un simple témoin chaque jour, pendant un mois, de ce que chacun reçoit dans cette écoute quotidienne de la Parole fait prendre conscience de cette phrase de l'Ecriture : « L'homme ne se nourrit pas seulement de pain mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Dt 8, 3). La prière est importante pour la vie fraternelle : par exemple un frère peut en remercier un autre pour un partage qui l'a touché. C'est un temps très calme, un vrai lieu de paix et cela montre bien que tous peuvent prier !

La durée du temps de travail est adaptée au rythme et à la santé de chacun et il y en a pour tous les goûts : de la mosaïque au travail du jardin, du bois au ménage de la maison, et la cuisine, etc. Chacun s'engage et nous comptons les uns sur les autres. Chacun participe à hauteur de ses capacités mais tous sont invités à donner de leur personne. Le but du travail est clair : apprendre ou réapprendre à se lever le matin pour vivre et faire vivre les autres, et le vivre comme un service pour tous.

Ces trois piliers se résument facilement dans la vocation du Village, qui veut être une Eglise domestique et une vraie famille. Cette vocation du Village Saint Joseph est ainsi le cœur du sens de l'accueil de l'autre, de la vie de prière riche qui est proposée et du travail auquel chacun participe.

Aymeric

Galerie photos de l'expériment

Coupe de bois pour Pierre au Village Saint Joseph de Plounévez-Quintin

Maximilien en pleine bataille de boules de neige au Rocher des Mureaux

Cours de danse bretonne pour Jean à l'Arche à Brest

Ambiance de fête avec Jules dans la communauté Simon de Cyrène de Rungis

Merci aux lieux d'expériment qui ont accepté que nous utilisions ces photos !

Une semaine dans les Pyrénées, sur les traces de la Compagnie des types louches

Après l'expériment de pauvreté nous avons passé une semaine à Bordères-Louron, dans les Pyrénées, pour relire nos expériences respectives, aller en pèlerinage au sanctuaire de Lourdes et profiter de la neige. Ce faisant, nous avons suivi les traces du saint patron de notre promotion, qui se trouve être également celui des alpinistes ! Quelques membres de cette nouvelle Compagnie des types louches ont accepté de revenir sur les temps forts de cette semaine.

Pas facile d'apprendre à marcher avec des raquettes

Paul : Pendant cette semaine de relecture, j'ai beaucoup aimé les partages informels que nous avons eus, pendant les temps de détente, les balades et les repas (qui ont d'ailleurs été copieux !). J'ai également apprécié la montée en raquette jusqu'au lac de Bareilles, et qui a été suivie d'une grande descente en luge !

Rencontre avec l'abominable Supérieur des neiges

Jean-Baptiste : Les descentes en luge étaient palpitantes, c'était très amusant d'y voir le père Thibaut et le père Jean : on aurait dit qu'ils avaient trente ans de moins.

P. Jean : J'ai été impressionné par la qualité du partage de ce qui a été vécu en expériment. Malgré la difficulté de l'exercice, tous ont pu mettre en relief leur découverte du dessein d'amour de Dieu sur chacun. Les balades de l'après-midi nous ont permis de profiter des beaux paysages pyrénéens et les descentes en luge sur les pistes de ski ont compensé la fermeture des stations.

On ne peut pas avoir de neige à tous les coups

Une descente de luge ça se prépare

Et pendant que certains préparent le repas …

… les autres profitent de la cheminée !

Jules : Le dernier jour, nous sommes allés en pèlerinage au sanctuaire de Notre-Dame de Garaison, un petit sanctuaire que l'on peut qualifier de « coulisses de Lourdes ». Nous y avons trouvé une belle chapelle et un magnifique retable, présentés par le recteur avec beaucoup de zèle. J'ai grandement apprécié cette ambiance calme et priante, après une semaine de relecture qui a été l'occasion de beaucoup d'échanges entre nous et de réflexions.

Pèlerinage à Lourdes, pour la fête de Notre-Dame de Lourdes

Jean-Baptiste : Nous sommes quatre à avoir vécu ce pèlerinage à Lourdes de manière particulière. En effet, au terme de la messe internationale, nous avons porté la statue de la Vierge Marie en procession depuis la basilique Saint Pie X jusqu'à la grotte pour l'Angélus de midi.

Baudoin : J'ai été très marqué par la visite du sanctuaire de Lourdes car c'était la première fois que j'y allais. La messe internationale était magnifique et, pour couronner le tout, nous avons partagé ensuite un beau temps d'échange avec la communauté du Cenacolo.

Quelques nouvelles…

Mariages :

- Pierre-Louis AMY (promotion 2017-2018) avec Quy Thy TRUONG, le 13 février 2021, en la Cathédrale Saint-Julien du Mans (72).
- Théo LEUILLIER (promotion 2017-2018) avec Marie Chantal BOSQUILLON DE FRESCHEVILLE, le 10 avril 2021, en la Basilique du Sacré-Cœur de Paray-le-Monial (71).

Vie de la maison :

- Du 11 avril au 11 mai : Retraite de 30 jours selon les Exercices de Saint Ignace. Nous nous confions à vos prières !